

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 41 (1896)
Heft: 1

Buchbesprechung: Cours de topographie [N. Stroobants]
Autor: H.L.C.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

plesse d'esprit, de façon à ne jamais perdre de temps et à profiter de toutes les circonstances pour atteindre son but.

» Si les qualités de la troupe peuvent s'acquérir par l'exercice et l'entraînement, celles du chef exigent une connaissance approfondie du terrain et des opérations dont il a été le théâtre antérieurement, une appréciation exacte du caractère de l'adversaire et des ressources de toute nature dont il dispose. Telles sont les études indispensables à tout officier qui veut être en état de faire agir judicieusement ses forces, soit dans l'offensive, soit dans la défensive.

» Les campagnes du prince de Conti, en 1744, et du maréchal de Maillebois, en 1745, qui ont inspiré Bonaparte dans la rédaction du projet de 1794 et dans l'exécution des manœuvres de 1796, constituent, avec les mouvements de 1800, des modèles complets de guerre offensive. Elles prouvent que les Alpes peuvent être franchies facilement de l'ouest à l'est, que les plus grands succès ont été obtenus par l'emploi imprévu de chemins jugés impraticables, et que les forts d'arrêt sont un obstacle insignifiant, s'ils sont abandonnés à eux-mêmes.

» Quant à la guerre défensive, Kellermann, dans la campagne de Savoie, en 1793, Masséna dans celle de Suisse, en 1799, Suchet sur le Var, en 1800, ont complété les beaux exemples laissés par Catinat, Berwick et Belle-Isle, au cours des guerres de la Ligue d'Augsbourg, de la succession d'Espagne et de la succession d'Autriche. Il en ressort que, pour être efficace, la défense d'un pays montagneux doit être essentiellement active, selon la définition de Bourcet, c'est-à-dire que les places les plus fortes et les positions les mieux retranchées n'ont de valeur qu'autant qu'elles servent de points d'appui aux prompts mouvements de réserves énergiquement conduites. »

Cours de topographie, par N. Stroobants, capitaine-commandant d'infanterie; adjoint d'état-major; professeur à l'Ecole militaire de Belgique. Deux volumes illustrés de nombreuses figures dans le texte. — *Première partie*. Construction et lecture des cartes topographiques. — *Seconde partie*. Topographie. Instruments et opérations.

Ce cours de topographie comble une lacune dans la littérature concernant la topographie et l'arpentage, en ce sens que l'on trouve des traités beaucoup plus considérables, plus complets d'une part, et de l'autre un grand nombre d'ouvrages traitant une partie ou l'autre de cette science. Mais il n'existait, à notre connaissance, rien de plus condensé, de plus pratique, cet ouvrage étant en même temps parfaitement suffisant pour les personnes qui voudraient étudier la topographie dans le but de se livrer à la pratique courante. On ne devient pas un savant en topographie en lisant et étudiant le cours de M. Stroobants; en le possédant bien on peut devenir un très bon topographe.

La première partie nous semble appelée à une grande popularité, elle

constitue un guide excellent pour la lecture et l'étude des cartes. Après une préface intéressante sur l'histoire de la topographie, elle étudie d'abord la triangulation géodésique, la projection de Flamsteed modifiée (employée en Belgique et en Suisse), les échelles des cartes militaires belges et autres Etats. Vient ensuite une étude détaillée des cartes de Belgique au 40 000^e et au 20 000^e, accompagnée d'excellents conseils pratiques, clairement exposés, sur l'emploi de ces cartes, conseils qui peuvent servir, du reste, pour la lecture de toutes les cartes topographiques; puis M. Stroobants expose les différents procédés de figuration du relief du sol, courbes de niveau, les différentes méthodes de hachures : système Lehmann, soit diapason de hachures, méthode Muffling, méthode française, méthode des teintes hypsométriques. Enfin à cette première partie est joint un tableau d'assemblage des cartes de Belgique avec les signes conventionnels et la liste alphabétique des communes du royaume.

La deuxième partie, consacrée aux instruments et aux opérations, contient l'exposé et le développement des principes et des applications nécessaires aux opérations de la planimétrie d'abord et du nivellement ensuite. Ce second volume a un chapitre consacré à la *Topographie expéditive*, soit levés rapides, sans instruments précis, croquis de reconnaissances ou de compléments de la carte en vue d'opérations de guerre, nivellements improvisés, etc., qui fourmille de procédés ingénieux, pratiques et rapides dont pourront faire profit bien d'autres opérateurs que les élèves de l'Ecole militaire belge. Nous trouvons encore à la fin de ce volume un programme de lever à la boussole-éclimètre, et une table des cotangentes naturelles, pour le calcul des différences de niveau.

Nous concluons en recommandant vivement le cours de topographie de M. Stroobants aux spécialistes. Ce cours, plus particulièrement destiné aux élèves de l'Ecole militaire de Bruxelles, comprend cependant toutes les matières qui sont au programme des cours de topographie des Universités et écoles techniques en général. Les exemples pratiques de lecture de cartes ont, il est vrai, pour objet les cartes belges — planchettes en couleurs et courbes de niveau au 20 000^e et cartes en noir et courbes de niveau au 40 000^e; mais outre que ces exemples peuvent généralement s'appliquer à la plupart des cartes topographiques, l'étude des cartes belges ne serait pas perdue, car la Belgique possède, sans contredit, de fort belles cartes officielles, qui mettent cet Etat aux premiers rangs au point de vue qui nous occupe.

Ajoutons encore que l'auteur expose son sujet avec une simplicité, une clarté remarquables, qu'il sait — et ce n'est pas une qualité si fréquente qu'on pourrait le croire — se mettre au niveau des commençants, que les nombreuses figures contenues dans le texte sont également claires et facilitent grandement la lecture.

H. L. C.